

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

POMMIER

Pucerons : Eclotions de fondatrices observées depuis le 6 février, période d'éclosion toujours en cours. Au 31 mars nous sommes à 75% des éclosions. Les premières colonies (présence de larves) et des enroulements ont été observés.

Tavelure : **Risque fort** ; les prochaines pluies significatives devraient provoquer de fortes projections

Oïdium : Observation des premières pousses oïdiées

Monilia : Risque en cours, les périodes d'humectation pendant la floraison sont favorables aux contaminations

Feu bactérien : Pas de risque actuellement contenu des températures

Anthonyme : Quelques dégâts observés sur des parcelles à historique

POIRIER

Psylle : Fin de la période de ponte, observations de larves âgées depuis la semaine dernière

Anthonyme : Surveiller les bourgeons floraux pour détecter la présence

KIWI

PSA : Ecoulements observés

PRUNIER- ABRICOTIER

ECA : **Risque en cours**. Les conditions météorologiques sont favorables au vol

Hoplocampe : **Risque en cours** avec les éclosions

PRUNIER

PÊCHER- ABRICOTIER

Oïdium : **Risque moyen à fort**

Fusicoccum : **Risque faible à moyen**

CERISIER

Cylindrosporiose : **Risque faible à moyen**

ESPECES A NOYAUX

Monilia fleurs et rameaux : **Risque faible à moyen en cours** et uniquement présent sur variétés en floraison

Bactériose : **Risque faible à moyen en cours**

Pucerons : **Risque en cours**

Forficules : **Sur secteurs avec historique**, c'est le moment d'appliquer la prophylaxie

TOUTES ESPECES

Tordeuse Orientale du Pêcher : **Début du vol en cours**

Cochenilles : période propice au repérage des foyers et à la prophylaxie

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
CEFEL, Chambre
d'agriculture du Tarn-et-
Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, QUALISOL

écophyto
Réduire et améliorer l'utilisation des phytos

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

METEO

Le temps devrait se réchauffer cette semaine. La météo prévoit pour toute la semaine un temps ensoleillé et chaud. Les températures devraient avoisiner les 22 à 24 °C les après-midis et 9 à 14 °C les matins. Des précipitations pourraient intervenir en début de semaine prochaine (faible fiabilité de la météo d'ici la fin de semaine).

TOUTES ESPECES

• Cochenilles

La période actuelle est propice au repérage des foyers de cochenilles en période hivernale (Cochenille rouge du poirier *Epidiaspis leperii* et pou de San José *Quadraspidiotus perniciosus*).

Mesures prophylactiques et/ou techniques alternatives La prophylaxie passe par l'élimination et la destruction des branches les plus envahies. Un décapage mécanique à la lance (eau sous pression) et/ou par brossage des charpentières et des troncs atteints permet d'éliminer une partie des cochenilles.

• Escargots

Diverses espèces, de taille, de forme et de couleur variés, sont présentes dans nos vergers. En tout début de saison, ils sont localisés au niveau du sol. Au démarrage du cycle végétatif, ceux-ci montent par les troncs pour se nourrir de la végétation nouvelle. Ce ravageur secondaire est impactant uniquement si les populations sont importantes occasionnant des dégâts parfois élevés avec une perte de production et un retard de végétation.

Les conditions météorologiques très pluvieuses et humides des dernières semaines ont été très favorables aux escargots. Dans les pièges du réseau, nous observons ces dernières semaines une augmentation de populations.

Mesures prophylactiques et/ou techniques alternatives Une fois les escargots dans les arbres, il est très difficile voire impossible de limiter les dégâts qu'ils occasionnent. Ainsi, les différents moyens de lutte se pratiquent quand ils se situent au niveau du sol. Positionnez des pièges (favorisant l'ombre et l'humidité) pour évaluer les populations présentes et ainsi le potentiel de dangerosité de ce ravageur afin de définir si une lutte est à mettre en place.

• Tordeuse orientale (*Cydia molesta*)

La tordeuse orientale hiverne sous forme de chenilles diapausantes dans l'écorce du tronc ou dans le sol. Les papillons de la première génération sortent de mi-mars à mi-juin selon les régions. Après l'accouplement, les femelles pondent sur la face inférieure des feuilles, si la température crépusculaire dépasse 16°C.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage** : Les premières captures ont eu lieu le 16 mars avec des captures déjà importantes dans certains pièges
- ✓ **Données de la modélisation** : Nous avons initialisé le modèle au 16 mars.

Avec ce paramétrage, au 07 avril, nous serions à 20 % des émergences des adultes de la G1, à 8 % des pontes et à 0 % des éclosions de la G1.

Le modèle prévoit :

- Un pic de vol (20% à 80% des adultes) qui démarrerait au 9 avril et se terminerait au 20 avril
- Un pic de pontes (20% à 80% des pontes) qui démarrerait au 11 avril et se terminerait au 26 avril
- Un pic d'éclosions de la G1 (20% à 80% des éclosions) qui démarrerait au 20 avril et se terminerait au 5 mai.

Évaluation du risque : Début significatif du 1^{er} vol



Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs sont à placer avant le début du vol, avant le 30 mars.

• Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

La période de floraison est la principale période de contamination du feu bactérien sur pommiers et poiriers. Et les jeunes vergers sont particulièrement à risque, avec le risque de contaminations sur porte greffe.

Évaluation du risque : La météo actuelle sur la période de floraison est favorable au feu bactérien.

Mesures prophylactiques : La suppression des fleurs en vergers de 1^{ère} feuille est une technique très intéressante pour éviter toute contamination de feu bactérien et favoriser la croissance des arbres. Cette opération est à réaliser au stade D-E (50 heures à 150/ha en fonction du nombre de fleurs à enlever).

POMMIER-POIRIER

• Tavelure (*Venturia inaequalis*)

✓ Suivis biologiques (projections) :

Sur nos dispositifs de suivis biologiques (en place au CEFEL depuis le 25 février), nous avons observé les premières projections lors des pluies du 12 mars 2026.

Ci-dessous, le nombre de spores projetées hebdomadairement :

Nbre de spores	24/03 au 31/03	Total
Lit 1	77	712
Lit 2	48	48

✓ Modélisation (projections) :

Modèle DGAL : Le modèle est paramétré ainsi :

- hiver froid :
- J0 (= maturité des ascospores) au 01/03.

	Projetable 31/03 au 04/04 si pluie	Maturité journalière
J0 au 1 ^{er} mars	10.4 %	2.08 %
J0 « Roubal »	16.7 %	3.33 %

Modèle Rim Pro : Le modèle est paramétré ainsi :

- Biofix = 01/03/2026

	Projetable 31/03 au 06/04 si pluie
Biofix au 01/03	316 spores (~4% du stock)

Éléments de biologie :

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces sur les feuilles mortes. Au printemps, les ascospores mûres sont projetées lors des pluies et peuvent contaminer le végétal à partir du stade B-C.

Le risque tavelure dépend :

- de l'importance de la « projection » : à chaque pluie, seules les spores à maturité sont projetées. Ce nombre de spores projetées dépend du stock initial de spores (inoculum) et du pourcentage de spores à maturité lors de cette pluie.
- de l'importance de la « contamination » : en fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins grand de spores vont germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).

On estime en pratique qu'il peut y avoir contamination dès que :

durée d'humectation de la végétation
(en h) x T° (en °C) > 130

✓ **Contaminations :**

1ère tache de tavelure observée sur TNT de Pink du CEFEL les 31/3 suites conta du 10/12 mars.

Évaluation du risque : les prochaines pluies devraient provoquer de fortes projections. Début du risque sur la totalité des parcelles.

Mesures prophylactiques et/ou techniques alternatives : La destruction et/ou l'enfouissement de la litière de feuille permettent de réduire l'inoculum tavelure de façon très significative au niveau de la parcelle. Et ce d'autant plus que ces opérations sont réalisées précocement.

• **Chancre à Nectria** (*Cylindrocarpon mali*)

Le champignon se conserve sous forme de périthèces (dans les chancres âgés) et également sous forme conidienne (dans les jeunes chancres) sur branches et tronc. Les risques de contaminations sont quasi continus en période de pluie, de la fin de l'hiver (fin janvier-début février) à l'automne, dès lors qu'il y a des portes d'entrée au niveau du végétal (plaies de taille, grêle, floraison, chute des feuilles...).

On observe depuis le 17 février quelques chancres sur des parcelles à historique.

Évaluation du risque : Période de risque en cours et risque de contamination, en vergers contaminés, en cas de pluie.

Mesures prophylactiques et / ou techniques alternatives : Nettoyer les chancres sur les arbres contaminés. Supprimer les branches trop contaminées lors de la taille.

POMMIER

• **Stades phénologiques**

Pink, Joya, Braeburn	Stade G
Granny, Gala, Fuji, Golden, Chanteclerc, Canada	Stade F2-G

• **Pucerons** (*Dysaphis plantaginea* et *Rhopalosiphum insertum*)

Nous avons observé les toutes premières éclosions le 02 février, soit 3.3% de notre échantillon de 184 œufs suivis. Elles se poursuivent depuis, avec 6,5% des éclosions le 5 février, 7,6% éclos le 9 février et 24% d'éclosion au 23 février. Au 05 mars, nous étions à 37% d'éclosions et des premières fondatrices de pucerons verts ont été observées dans les parcelles de suivi. Au 12 mars, 51% des éclosions. Le 24 mars, 67% des éclosions ont eu lieu et les premières fondatrices de pucerons cendrés ont été observées fin de semaine dernière. Au 07 avril, nous sommes à 75% d'éclosions sur le suivi, les premiers enroulements et les premières larves ont été observés.

Evaluation du risque : La période de risque démarre avec le début des éclosions des fondatrices et la présence de pointes vertes. Observation de quelques colonies, la situation est très propre globalement

Seuils de nuisibilité :

Puceron vert migrant : 60% de bouquets occupés

Puceron cendré : dès présence



Fondatrice et larves de puceron cendré – Photo Philippe Prieur

Résistances aux produits de protection des plantes :



Suite à des prélèvements réalisés dans le cadre des plans de surveillance résistance, des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire. Il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.

• Anthonome du pommier (*Anthonomus pomorum*)

Ces charançons pondent dans les fleurs à l'intérieur des bourgeons atteignant le stade B-C. Ils peuvent causer de graves dégâts, notamment en agriculture biologique. Les fleurs ne s'épanouissent pas et prennent un aspect caractéristique en « clou de girofle ». Avant de pondre, les adultes d'anthonome piquent les bourgeons pour se nourrir pendant une dizaine de jours.

Nous observons quelques dégâts et des adultes sur des parcelles à historique en AB.

Évaluation du risque : A surveiller si quelques dégâts observés l'an passé notamment

Seuils de nuisibilité :

anthonome : 10 (parcelles en AB) à 30 (parcelles en conventionnel) adultes pour 100 battages ; faire les battages par journée ensoleillée



Dégât d'anthonome sur fleur – Photo Loïc Picard

• Oïdium (*Podosphaera leucotricha*)

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons sous forme mycélienne. Au printemps, les pousses issues de ces bourgeons contaminés sont recouvertes d'un duvet blanchâtre (attaques primaires). Des contaminations secondaires se produisent ensuite sur jeunes pousses à partir de ces foyers primaires en fonction des conditions climatiques.

Nous avons observé les premières pousses oidiées au 25 mars, issues de bourgeons contaminés en 2025 .

Évaluation du risque : Risque en cours.

Mesures prophylactiques : La suppression des pousses oidiées dès leur sortie permet de limiter les risques de repiquages.



Pousse oidiée – Photo Khalil ACHOUR

• Monilioses (*Monilia laxa*)

Le Monilia se conserve dans les fruits momifiés et dans les chancre sur rameaux. Les conidies sont transportées par le vent et la pluie toute l'année. Elles germent en présence d'eau et de blessures (grêle...). On peut observer des dégâts sur fleurs, rameaux et fruits. Les symptômes peuvent être confondus avec ceux d'une attaque par le feu bactérien.

Les périodes d'humectation pendant la floraison sont favorables aux contaminations.

Évaluation du risque : début du risque. Les conditions météo ne sont pas favorables

Mesures prophylactiques : La suppression des pousses moniliées permet de limiter l'inoculum

POIRIER

- **Stades phénologiques**

William's	Stade F2G
Fred, Qtee, Harrow sweet	Stade F2G

- **Psylle du poirier (*Cacopsylla pyri*)**

Le psylle hiverne au stade adulte. Les femelles hivernantes pondent à partir de mi-janvier (quand températures >10°C pendant 2 jours de suite) à la base des bourgeons à fleur. Les œufs jaune clair au départ se colorent en jaune orangé puis, peu avant leur éclosion, on peut distinguer les yeux de la larve sous la forme de 2 points rouges. La 1ère génération éclot généralement pendant la période de floraison du poirier.

Nous avons observé les toutes premières pontes le 16 janvier. La période actuelle de pluie est défavorable au psylle. Nous observons de nouvelles pontes et au 10 mars les premières larves.

Évaluation du risque : Début du risque. Larves âgées actuellement observées



Mesures prophylactiques et/ou techniques alternatives : Des applications d'argile ou de BNA dès le début des pontes et pendant toute la durée de la période de ponte ont un effet de barrière physique intéressant et permettent de réduire très significativement les niveaux de populations au printemps.



Poirier, Ponte de psylle – œufs jaunes (09/03/2026),

Photo Miren ARBELBIDE

- **Anthonyme du poirier (*Anthonomus piri*)**

L'anthonyme fait une génération par an. Les adultes apparaissent en avril-mai. Ils ont une activité intense pendant 5 à 6 semaines puis estivent et reprennent leur activité en septembre et pondent. La ponte débute 12 à 15 jours après l'apparition de l'adulte en septembre : la femelle perce les bourgeons à fleurs à l'aide de son rostre et dépose un œuf dans le fond de la cavité. Les œufs pondus en automne à l'intérieur des bourgeons éclosent à la fin de l'hiver et au début du printemps. La larve, dès son apparition, se développe aux dépens du bourgeon à fleurs, et dévore les futurs organes floraux à l'intérieur du bourgeon puis se nymphose dans celui-ci (source ephytia).

Evaluation du risque : Surveillez attentivement les bourgeons floraux pour détecter la présence de larves. Les adultes seront visibles plus tardivement et peuvent être détectés via des battages.

- **Erinose – Phytote du poirier (*Eriophyes pyri*)**

Cet acarien de très petite taille (0.16 à 0.2mm) s'attaque aux différents tissus, dans les cas graves, la feuille se dessèche et tombe. Les organes floraux sont parfois attaqués, et les fruits peuvent se déformer et tomber prématurément. Ils provoquent, par leurs piqûres, l'erinose du poirier, caractérisée par la formation de petites galles saillantes sur les 2 faces de la feuille. La coloration de ces galles, d'abord vert clair, parfois rouge, devient brune et noire par nécrose. La face inférieure des feuilles est tapissée de poils hypertrophiés abritant les adultes, les oeufs et les larves.

Les adultes passent l'hiver en colonies pouvant atteindre une cinquantaine d'individus sous les écailles des bourgeons à fleur ou à bois. Au printemps, ils envahissent les jeunes feuilles encore enroulées. Il y a 2 générations annuelles. La 1ère est la plus nuisible, elle apparaît fin avril-début mai ; la 2ème, début juin. Dès le milieu de l'été, les femelles rejoignent leurs gîtes d'hivernation.

Evaluation du risque : observation de symptômes sur feuilles



Erinose sur feuilles de rosette – Photo Khalil Achour

- **Auxiliaires**

Actuellement, nous observons des cantharides rouges dans des foyers de pucerons.



Cantharide rouge dans un foyer de puceron cendré – Photo Philippe Prieur

KIWI

- **Stades phénologiques**

Hayward : 1ères feuilles étalées, quelques boutons floraux visibles

- **Pseudomonas syringae actinidiae (PSA)**

Cette bactériose est en recrudescence dans le verger régional depuis quelques années. Elle se développe très rapidement sur kiwis jaunes et sur les variétés précoces, entraînant des mortalités de branches, d'arbres voire de parcelles entières. La variété Hayward est moins sensible, mais on peut y observer des dégâts, sur plants mâles surtout mais également sur certaines plantations. La présence de la bactériose se manifeste par écoulements blanchâtres et/ou rougeâtres sur les charpentières ou les troncs.

Nous observons des écoulements de PSA dans parcelles d'Hayward et de kiwis jaunes.

Évaluation du risque : Risque en cours, les conditions humides et venteuses sont favorables à la bactérie

Mesures prophylactiques : Parcourir les parcelles pour bien observer les arbres et déceler les symptômes. Sur Hayward, éliminer et remplacer les plants mâles malades. Éliminer les cannes de renouvellement très touchées (présence d'écoulements) mais ne pas toucher aux charpentières ni au tronc.



*Écoulement de PSA sur kiwis jaunes –
Photo Lucas Bianqueri 2025*

FRUITS A NOYAUX

PRUNIERS

- **Stades Phénologiques**

Prunes américano-japonaises Stades I à J.

Prunes domestiques : Stades G à H.



*Prunier japonais, variété Fortune, Stade I
Photo Philippe PRIEUR 2026*

• Enroulement chlorotique de l'abricotier (ECA)

Des symptômes d'ECA sont observés en ce moment avec moins d'intensité et de fréquence qu'en 2025 où ils étaient observés dès le mois de novembre et en grand nombre.

Cette semaine, des psylles ont été capturés sur un site de battage avec des conditions climatiques favorables au vol du psylle.

Les symptômes de l'ECA sont très flagrants à cette époque et depuis plusieurs mois : les arbres malades présentent une feuillaison précoce qui aide à les repérer rapidement et facilement. Elle aide aussi le psylle du prunier, vecteur du phytoplasme, à repérer ses hôtes en les attirant préférentiellement vers les arbres malades qui sortent déjà des feuilles. Les psylles vont alors se charger de phytoplasme lors des piqûres d'alimentation.

L'expression des symptômes est plus modérée cette année que l'année dernière.



Arbre malade à feuillaison précoce – Photo CA82

Évaluation du risque : vol en cours.

Risque en cours. Il est possible que le vol baisse en intensité même si cela reste à confirmer. Les conditions météo devraient être favorables au vol cette semaine.

Le psylle s'alimente sur le bois. Le risque est donc présent quel que soit le stade de développement de l'arbre. L'arrachage des arbres malades et l'application de barrières physiques doivent être réalisés avant le début du vol.



Mesures prophylactiques : Il convient de repérer et éliminer (arracher et brûler) au plus vite les arbres qui présentent un débourrement anormalement précoce (feuillaison avant la floraison) et qui serviront de réservoir de phytoplasme.

• Hoplocampe (*Hoplocampa flava*)

Les hoplocampes des prunes sont des hyménoptères phytophages. La perforation de la larve sur le fruit, parfaitement circulaire comme causée par un poinçon de cordonnier, est en effet très caractéristique de ce ravageur. Le vol a lieu de la fin du mois de mars jusqu'au début du mois d'avril. La femelle pond ensuite en perforant le calice de la fleur ouverte.

La larve pénètre alors dans le fruit où elle va dévorer l'amande avant de migrer vers un autre fruit à proximité. Les fruits touchés tombent ensuite au sol.

Fin des captures ce qui semble indiquer la fin du vol. Pas de dégâts observé cette semaine.

Période de risque : les éclosions des larves ont lieu 10 à 14 jours après la période de vol, risque présent à partir d'avril donc.

Évaluation du risque : Risque en cours avec la fin du vol et le pic des éclosions. Cette semaine, nous devrions entrer dans la phase de pic des éclosions de l'hoplocampe. Le risque devrait donc démarrer maintenant.



Mesures prophylactiques : la lutte par pulvérisation de nématodes est conseillée au moment des toutes premières captures (il est trop tard actuellement). Elle permet en théorie de limiter les populations et donc de diminuer l'usage des insecticides.



Dégâts d'hoplocampe sur Prunier américano-japonais –
Photo J-F PLANAVERGNE 2024

- **Carpocapse des prunes** (*Cydia funebrana*)

Le carpocapse des prunes hiverne sous forme de larves diapausantes dans les fissures de l'écorce des arbres ou dans le sol. Les adultes de première génération apparaissent dans le courant du mois d'avril et les femelles commenceront à pondre sur les jeunes fruits dès lors que la température crépusculaire dépasse 14°C.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage :**

Le vol devrait commencer dans les prochaines semaines. Placer les pièges pour identifier le début du vol.

- ✓ **Données de la modélisation :**

Le modèle n'a pas encore été lancé. Il sera lancé dès les premières captures.

Période de risque : généralement à partir d'avril.

Évaluation du risque : risque non identifiable car en attente des éclosions... Cependant, c'est le moment de positionner les pièges pour observer les vols !

La Chambre d'Agriculture peut vous fournir des pièges, bandes collantes et phéromones ! Auquel cas, il faudra fournir les données de piégeage pour participer au suivi collectif.

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être posés d'ici mi-avril.

La confusion carpocapse prune et la confusion tordeuse est la même (même molécule). Dans les vergers pruniers japonais avec pression tordeuse, positionnez dès maintenant la confusion avec les premiers piégeages tordeuse.

- **Pucerons verts** (*Brachycaudus helichrysi*)

Le puceron vert du prunier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Des foyers de pucerons sont observés dans plusieurs secteurs en secteurs non traités comme sur secteurs traités. Cette année, les auxiliaires sont présents précocément et assurent une régulation biologique.

Évaluation du risque : Risque en cours. La période de risque est en cours avec l'éclosion des fondatrices et l'enroulement des feuilles via les foyers. A surveiller.



- **Tavelure du prunier** (*Cladosporium carpophilum*)

En 2024, des symptômes avaient été observés sur fruits sur des parcelles d'américano-japonaises à partir du mois d'Août. Sur quelques rares parcelles, les dégâts avaient été élevés (prunes non commercialisables). En 2025, de nouveaux symptômes sur fruits ont été observés sur davantage de parcelles dans le Sud-Ouest et plus tôt dans la saison.

Cette maladie est bien connue sur prunier d'Ente où les symptômes peuvent apparaître sur feuilles, fruits et rameaux sachant que les symptômes sur fruits sont plus visibles que sur feuilles et rameaux. Ce champignon se conserve sur le bois créant un inoculum pour les années suivantes dans la parcelle.

Selon les observations et les modèles actuels, pour qu'il y ait contamination il est nécessaire que la température moyenne journalière soit d'au moins 15 °C et un long temps d'humectation (20 heures minimum) notamment au moment de la chute des pétales. La condition de température n'était pas remplie jusqu'à présent (nuits encore fraîches).

En termes de symptômes, les tâches sur fruits sont, dans un premier temps, rondes avec un aspect huileux qui atteignent environ 15 mm. Dans un deuxième temps, les tâches se multiplient, brunissent et enfin fissurent la peau du fruit.



Tavelure du prunier sur prunier américano-japonaise, photo CA82

Évaluation du risque : Risque faible en cours. Sur secteurs touchés les années précédentes, surveillez bien la météo. Les contaminations sont possibles en cas de précipitations.

- **Phytoptes à galles** (*Acalytus phloeocoptes*)

La présence de phytoptes à galles (acariens) se repère par l'apparition à la base des bourgeons, de galles rondes, brunâtres, de 2mm de diamètre environ. Celles-ci sont provoquées par une réaction du végétal à l'effet des piqûres des acariens. A l'intérieur des galles, les tissus ont une couleur lie de vin. Les femelles qui hivernent dans ces galles migrent au printemps sur d'autres bases de bourgeons plus jeunes pour les parasiter. Sur les arbres atteints, on observe des bouquets de mai et des dards mal formés, des pousses à entre-nœuds courts, mal aoûtées. En cas de fortes attaques, la présence des phytoptes induit des défauts de floraison importants voire une absence de bourgeons à fleurs dans certaines situations (source : *La Prune d'Ente*, D. Carlot, 2004).



Galles de phytoptes sur September Yummy Photo CA82, Mars 2017

Plutôt connu sur prunier d'Ente ou sur Reine-Claude jusque-là, on observe depuis 2016 des dégâts importants de phytoptes à galles sur de nombreuses variétés de pruniers japonais : principalement September Yummy, Rubynel, Grenadine et Early Queen.

Nous n'observons pas encore de phytoptes mobiles. La migration n'a pas encore commencé.

Évaluation du risque : Pas de risque. La migration n'a pas encore débuté. Durant la migration, les phytoptes sortent des galles et vont coloniser les nouveaux bourgeons. Le risque sera présent à ce moment-là pendant environ 1 mois.

PECHER - ABRICOTIER

• Stades Phénologiques

Stades I à J sur abricotiers.

Stades G à J sur pêchers.

En abricotier, les charges sont pour le moment bonnes voir fortes cette année.



*Abricotier, variété Wondercot, stade J,
Photo Philippe PRIEUR 2026*

• Oïdium (Pêcher-Abricotier) (*Podosphaera tridactyla*) – abricotier-pêcher

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons à fleur sous forme mycélienne. Au printemps, environ un mois après la floraison, les fruits atteints présentent des taches blanchâtres sur la face exposée au soleil. Les fruits sont sensibles jusqu'au stade durcissement du noyau.

Évaluation du risque : Risque moyen à fort en cours. Le risque est présent uniquement sur les variétés ayant atteint le stade G. Les conditions météo plutôt froides sont défavorables à la maladie. La période de risque démarre avec le stade G (chute des pétales). Ce risque durera jusqu'au durcissement du noyau. Le développement de l'oïdium est favorisé par les températures élevées (supérieures à 20°C et l'humidité sans forcément présence d'eau libre) ce qui ne sera pas le cas cette semaine.

• Pucerons noirs (*Brachycaudus persicae*)

Au printemps, les pucerons noirs montent le long du tronc et se multiplient sur les jeunes rameaux ou, plus rarement, sur les feuilles. Les attaques sur frondaison sont nettement moins importantes que celles dues au puceron vert du pêcher. Par contre, les pucerons noirs peuvent faire des dégâts importants sur les racines des jeunes plants.

Evaluation du risque : Risque en cours. A surveiller attentivement.



Puceron noir sur pêcher – Photo DADRE 31

- **Pucerons verts** (*Myzus persicae*)

Au printemps, les pucerons verts créent des enroulements de feuilles. Ce puceron entraîne des dégâts directs de baisse de vigueur via ses piqûres d'alimentation et indirects via la production de miellat (puis de fumagine). Les attaques sur frondaison peuvent être importantes.

Ce puceron a été observé sur un secteur cette semaine.

Évaluation du risque : Risque en cours. A surveiller attentivement.

- **Fusicoccum (pêcher)** (*Fusicoccum amygdali*)

Ce champignon provoque des chancre et des dessèchements de rameaux. Il hiverne dans les chancre et les spores sont libérées lors des pluies. Elles contaminent le végétal essentiellement par les plaies d'abscission des pétales, des fleurs, des feuilles ou par les plaies consécutives à une grêle.

Évaluation du risque : Risque faible à moyen en cours cette semaine. Surveillez la météo.

CERISIER

- **Stades Phénologiques**

Stades G à H selon les variétés.



Cerisier stade F, variété Folfer – Photo CA82 2026

- **Pucerons noirs** (*Myzus cerasi*)

Le puceron noir du cerisier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Quelques rares foyers de pucerons noirs observés.

Évaluation du risque : Risque en cours avec l'éclosion des fondatrices et les premiers foyers de pucerons. A surveiller attentivement car les foyers de ce puceron peuvent se développer rapidement.



Petit foyer de puceron noir du cerisier – Photo Philippe PRIEUR 2024

- **Cylindrosporiose** (*Cylindrosporium padi*)

Le champignon responsable de la cylindrosporiose ou anthracnose du cerisier hiverne dans les asques sur les feuilles atteintes tombées au sol. Au printemps, les spores libérées en cas de pluies germent en quelques heures et les premières taches apparaissent dans les 15 jours qui suivent.

Évaluation du risque : Risque faible à moyen en cours cette semaine. Surveillez la météo.

ESPECES A NOYAUX

• Monilia fleurs et rameaux (*monilia laxa* et *monilia fructicola*)

Les rameaux infectés l'année dernière et les fruits laissés sur les arbres et qui se momifient, constituent une source d'inoculum importante pour les différentes espèces de Monilia. Elles sont en fait la forme de conservation du champignon pour l'hiver. Actuellement, ces momies sont prêtes à se ré-humecter et à produire des spores.

Les bourgeons sont sensibles à partir du stade D (boutons blancs) et jusqu'à la fin de la floraison (stade H).

Quelques symptômes sont observés. La situation est globalement propre.



Monilia Fleur sur Prunier américano-japonais – Photo Chambre d'Agriculture 82 2024

Évaluation du risque : Risque faible à moyen en cours. Le risque est présent uniquement sur les variétés encore en floraison. Le risque est grandement favorisé par des précipitations. Des contaminations ont été observées en cas de présence d'humectation longue du végétal. Ce point est particulièrement à prendre en compte sur variétés dites sensibles. Surveillez la météo pour avoir une idée plus précise du risque.

Mesures prophylactiques : Les momies (fruits restés sur l'arbre et momifiés) et les chancres seront le point de départ des nouvelles contaminations. Il faut diminuer au maximum les risques en les éliminant rapidement.

• Bactérioses (*Xanthomonas*, *Pseudomonas*...)

Les dégâts de bactérioses peuvent être importants sur les espèces à noyaux, en prunier japonais et en abricotier surtout, mais aussi en pêcher. Selon les espèces et les types de bactéries, ces bactérioses se traduisent par des criblures du feuillage, des taches sur fruits, des mortalités de branches, des mortalités de bourgeons à fleur et des méplats avec parfois écoulement de gomme.

Évaluation du risque : Risque faible à moyen en cours. La période à risque débute avec l'ouverture des bourgeons et le risque est renforcé si les conditions climatiques sont humides (ce qui pourrait être le cas cette semaine).

Mesures prophylactiques :

- A la taille, il convient de supprimer les rameaux présentant des dessèchements bactériens ou des chancres sur bois ;
- Sur les espèces très sensibles comme l'abricotier, il convient d'éviter autant que possible de tailler (et donc de créer des portes d'entrée aux bactéries) tant que le temps est froid et humide. Il est préférable d'attendre que le temps soit plus sec, quitte à tailler proche de la floraison.

• Forficules

Les forficules sont des insectes généralistes qui sont à la fois considérés comme des auxiliaires (prédateur généraliste) et des ravageurs notamment dans les vergers de fruits à noyaux.

En se nourrissant directement sur les fruits, il cause des dégâts avec ses mandibules en plus de créer des portes d'entrée pour différentes maladies comme les monilioses. En cas de forte présence, les blessures de nutrition peuvent à elles-seules causer d'importants dégâts.

Des pièges peuvent être aisément réalisés et permettent de faire baisser les populations. Les forficules ont tendance à se cacher dans les lieux fortement ombragés. Ainsi, les pièges sont constitués de tuiles/pots et autres objets où les forficules vont se réfugier et que l'on va vider régulièrement.

En 2022, des dégâts parfois importants avaient été observés avec des populations fortes de forficules (notamment en pêchers et abricotiers mais aussi en cerisiers et en américano-japonaises).

Évaluation du risque : Sur les parcelles avec forte infestation, la pose de pièges ou l'application de glue est efficace si réalisée en début de saison.

Mesures prophylactiques :

- Pose de pièges en début de saison. Relever les pièges régulièrement puis éliminer les forficules pour abaisser le nombre d'individus
- Application de glue sur le tronc afin d'empêcher les insectes de remonter dans les arbres et potentiellement les piéger.



Annexe – Notes nationales Biodiversité – BSV (cliquer sur les images)



Produits de Biocontrôle



Résistances aux pesticides

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Avec le soutien financier de



Financé dans le cadre
de la stratégie **ecophyto**

